

III. LES DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES

1. La population de MASLACQ

a. Le département des Pyrénées-Atlantiques

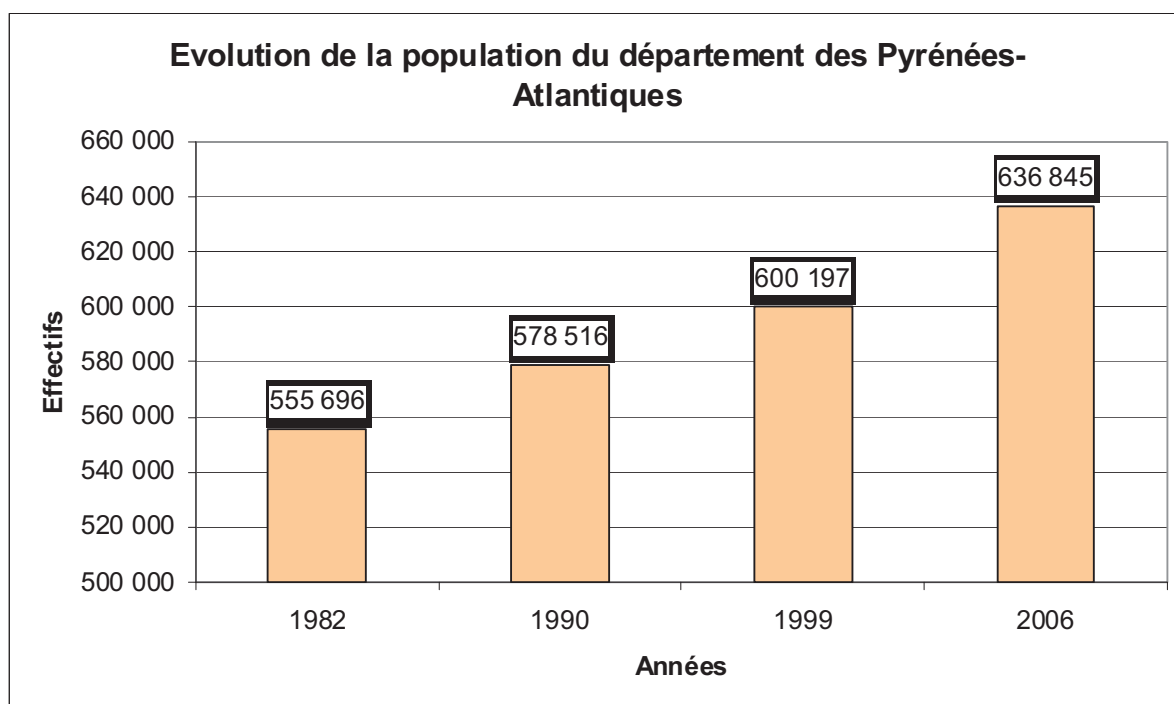
Tableau n°1 : Evolution de la population des Pyrénées-Atlantiques

1982	1990	1999	2006
555 696	578 516	600 197	636 845

Source : INSEE, RGP, 2006

Graphique n°1 : Evolution de la population des Pyrénées-Atlantiques :

Source : (Insee, RGP, 2006)



Selon les informations fournies par l'Insee, la population des Pyrénées-Atlantiques s'élève à 636 845 habitants en 2006.

Elle enregistre depuis 1990 un accroissement de près de 10,1 % dû à un solde migratoire positif. L'expansion démographique des aires urbaines de Bayonne et Pau contraste avec la stagnation ou le déclin de zones rurales ou de montagne.

C'est dans ces mêmes aires que se sont notamment installés les nouveaux arrivants, dont 35 % d'entre eux ont moins de 25 ans. Entre 1999 et 2006, le parc des résidences principales s'est accru de 12 %.

Les maisons individuelles en représentent moins de 60 %, l'habitat collectif étant très développé.

Avec une augmentation de 9,5 % entre 1999 et 2006, la population active des Pyrénées-Atlantiques s'élève en 2006 à 286 814 personnes dont 259 038 ayant un emploi. La quasi-

totalité des nouveaux actifs sont des femmes. Le développement de l'activité est très net à l'ouest du département.

Alors que la population des Pyrénées-Atlantiques était restée relativement stable pendant un siècle, autour de 420 000 habitants, elle se met à croître régulièrement à partir du milieu du XXe siècle. Avec une augmentation de 58 329 habitants depuis 1990, elle dépasse les 600 000 au recensement de 1999. La stabilité de la population observée jusqu'en 1954 s'expliquait par un solde migratoire déficitaire que compensait un excès des naissances sur les décès. Depuis 1954, ce n'est plus le cas : d'une part, les arrivées dans le département sont supérieures aux départs, d'autre part, le solde naturel baisse de manière constante. Il est devenu négatif à partir du milieu des années 80.

Tableau n°2 : Taux d'évolution de la population des Pyrénées-Atlantiques

	1990-1999	1999-2006
Taux d'évolution global	+0,41 %	+0,9 %
- dû au solde naturel	-0,05 %	0 %
- dû au solde migratoire	+0,45 %	+0,9 %

Source : INSEE, RGP, 1999 et 2006

Pour l'Insee, l'augmentation de la population des Pyrénées-Atlantiques, de 3,71 % entre les recensements de 1990 et 1999, est un peu inférieure à celle de l'Aquitaine (4 %) mais légèrement supérieure à celle de la France métropolitaine (3,4 %). Cette hausse globale se décline différemment entre :

- Un Pays basque fortement touristique : avec une aire urbaine dynamique et attractive, celle de Bayonne, dont l'augmentation de population atteint 7,6 % entre les deux recensements ;
- L'aire urbaine de Pau, chef-lieu départemental : qui bénéficie également d'une croissance supérieure à celle du département (4,9 %) ;
- Une zone de montagne peu peuplée et en déclin démographique ;
- Le reste du département à l'économie fortement rurale et à la démographie stable ou déclinante.

Les communes rurales proches des pôles de Bayonne et de Pau bénéficient également de leur dynamisme. Inversement, une bande centrale nord-sud, de densité déjà faible, 27 habitants au km² en 1999 contre 79 pour l'ensemble du département, perd encore l'équivalent d'un habitant au km² par rapport à 1990.

Les nouveaux arrivants s'installent dans les zones urbaines. La réduction du solde naturel et l'allongement de la durée de vie induisent un changement dans la structure par âge de la population et son vieillissement. La part des moins de 25 ans passe de 31% en 1990 à 28% en 1999, celle des 60 ans ou plus de 24 à 26 %. L'âge moyen passe de 39,9 à 41,6 ans.

Ces modifications surviennent malgré la jeunesse des 98 000 nouveaux arrivants du département. Ceux-ci comptent 13,4 % de 60 ans ou plus et représentent un habitant sur six. Les nouveaux arrivants se concentrent principalement dans les grandes zones urbaines : 36 % d'entre eux se sont installés dans l'aire urbaine de Bayonne et 37% dans celle de Pau. Ils se sont aussi établis dans les communes proches des principales voies de communication dont ils représentent fréquemment plus du quart de leur population.

Les fortes proportions de jeunes se retrouvent également à l'intérieur ou à proximité des aires urbaines de Bayonne et de Pau ainsi que sur les communes situées le long des axes routiers Bayonne-Pau-Tarbes et Pau-Aire-sur-l'Adour.

Inversement, les personnes de 60 ans ou plus sont plutôt surreprésentées dans l'arrondissement d'Oloron-Sainte-Marie, notamment dans les communes de montagne, dans le bassin d'Orthez ou à l'extrême nord-est du département.

Les étrangers, moins de 4% de la population, sont peu nombreux et leur nombre est en diminution par rapport au recensement de 1990. Ils résident majoritairement sur le littoral et dans le bassin d'emploi Pau-Lacq. Plus de la moitié d'entre eux ont de 25 à 59 ans.

b. Le canton de LAGOR

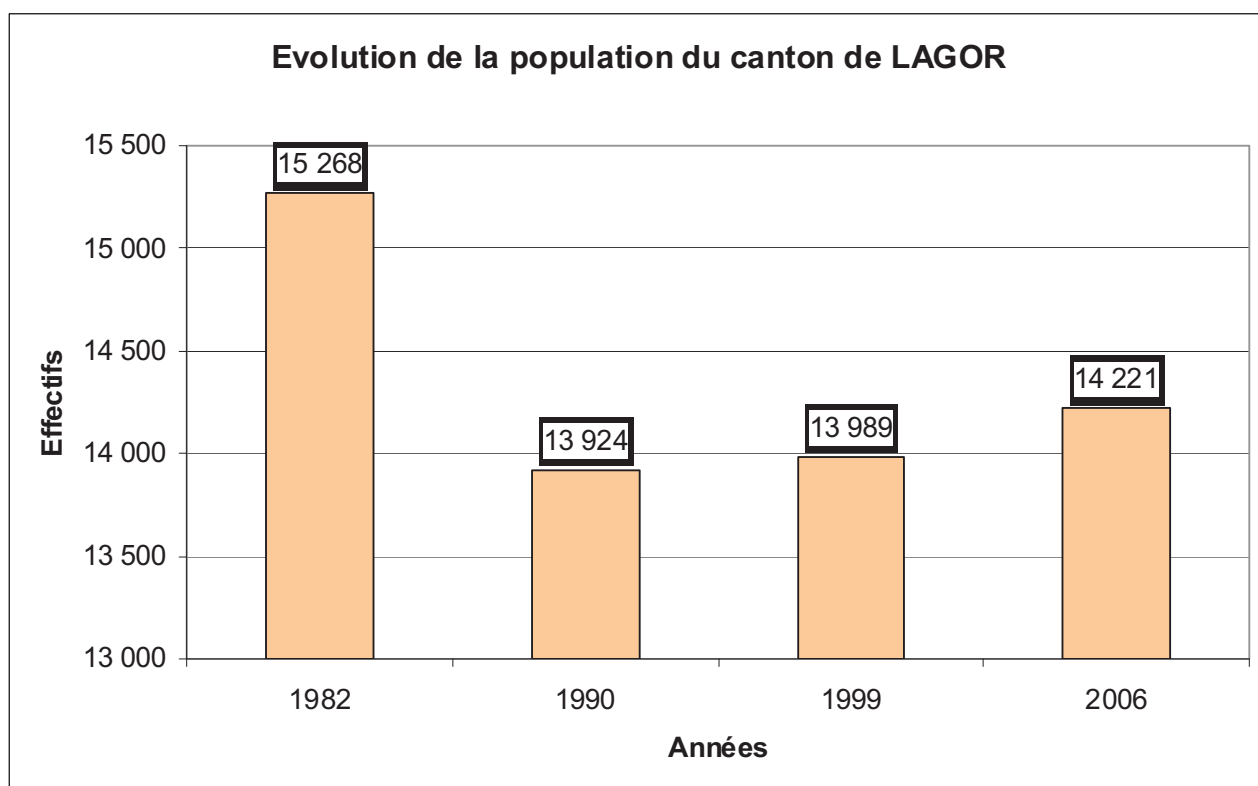
Tableau n° 3 : Evolution de la population de LAGOR

Années	1982	1990	1999	2006
	15 268	13 924	13 989	14 221

Source : INSEE, RGP, 2006

Graphique n°2 : Evolution de la population du canton de LAGOR

(Source : Insee, RGP, 2006)



La population du canton de LAGOR est en baisse depuis 1982. En l'espace de 24 ans, le canton a perdu 1 047 habitants représentant une perte démographique de 6,8 %. Toutefois,

entre 1999 et 2006, le canton a gagné 232 habitants soit une augmentation de la population de 1,66 %.

Tableau n°4 : Evolution de la population du canton

	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2006
Taux d'évolution global	-0,42 %	-1,14 %	+0,06 %	+0,2 %
- dû au solde naturel	+0,72 %	+0,70 %	+0,43 %	+0,4 %
- dû au solde migratoire	-1,14 %	-1,84 %	-0,38 %	-0,2 %

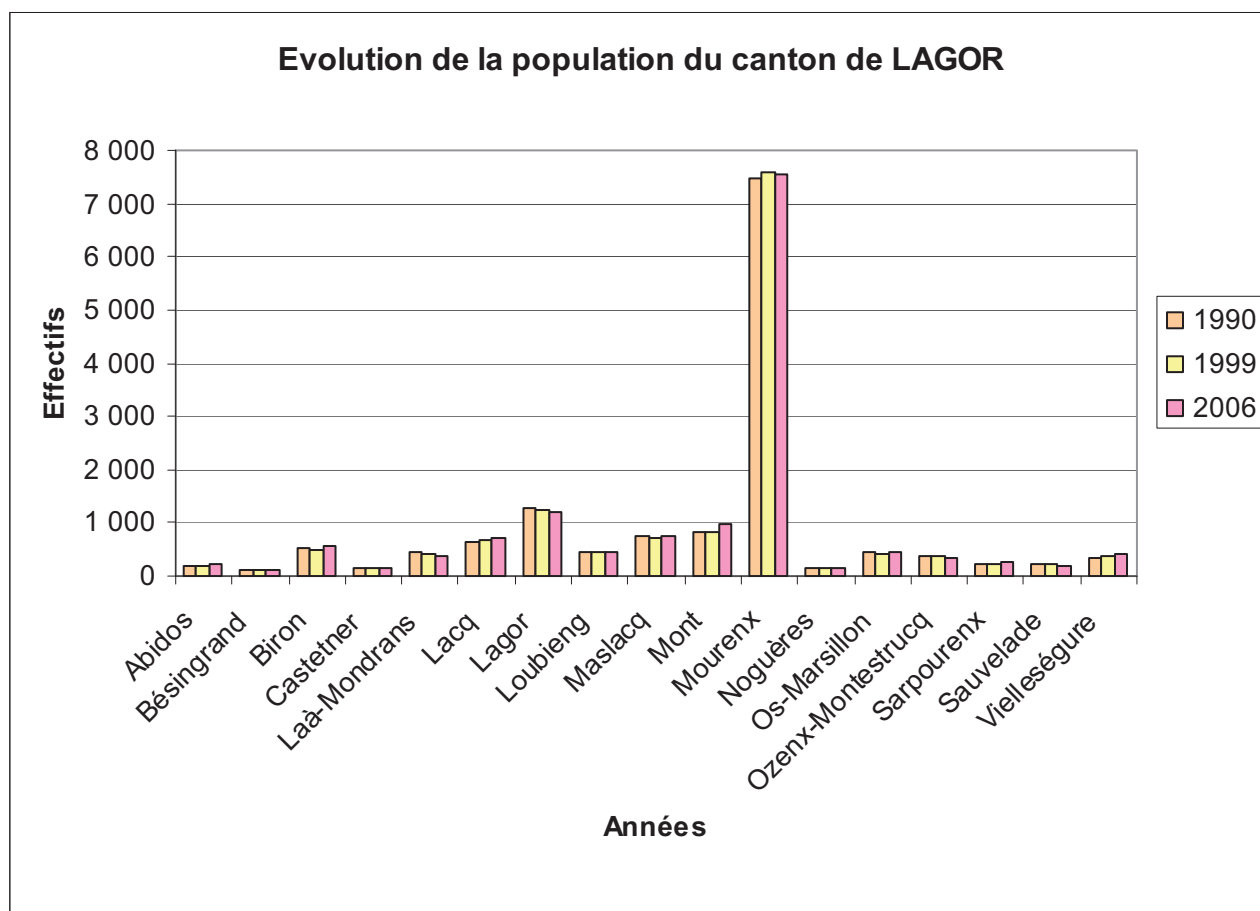
Source : INSEE, RGP, 1999 et 2006

Globalement, la population totale du canton est en baisse depuis 1982. Or, depuis 1990, le renouvellement de la population s'explique par un excédent des naissances sur les décès, le solde migratoire étant négatif.

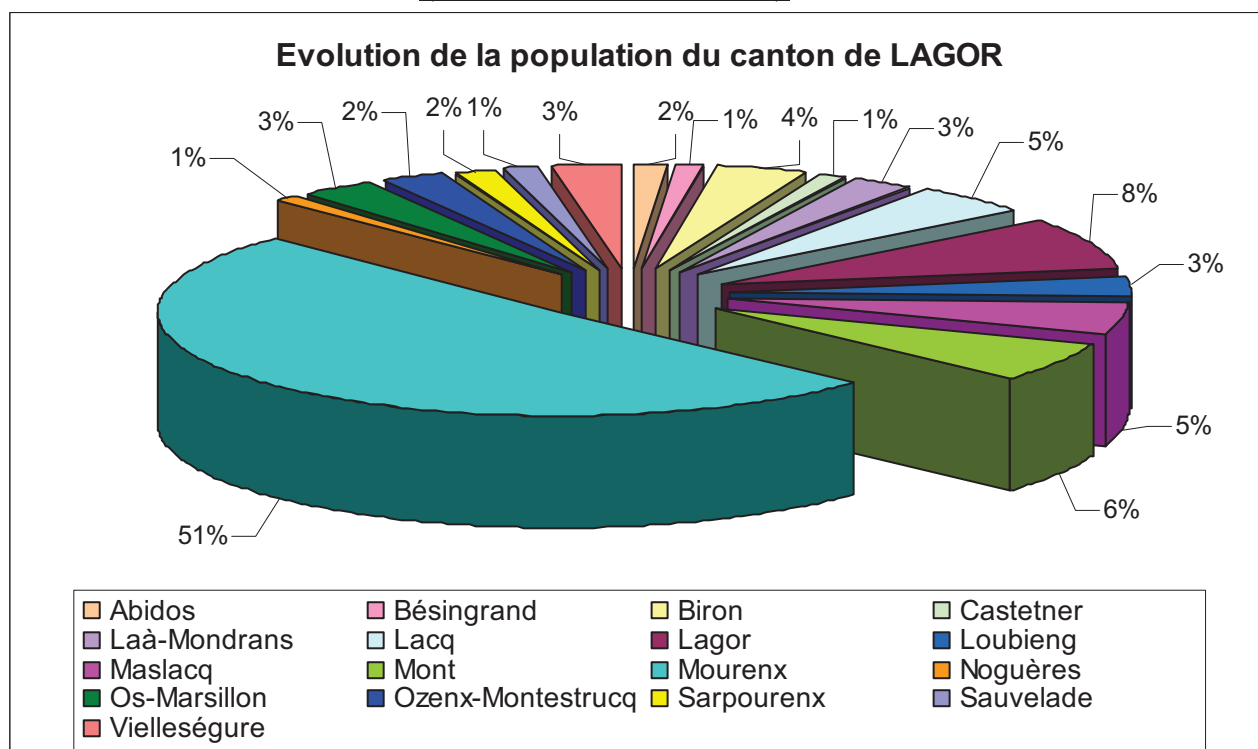
c. La démographie de MASLACQ

Graphique n°3 : Evolution de la population du canton de LAGOR

(Source : Insee, RGP, 2006)

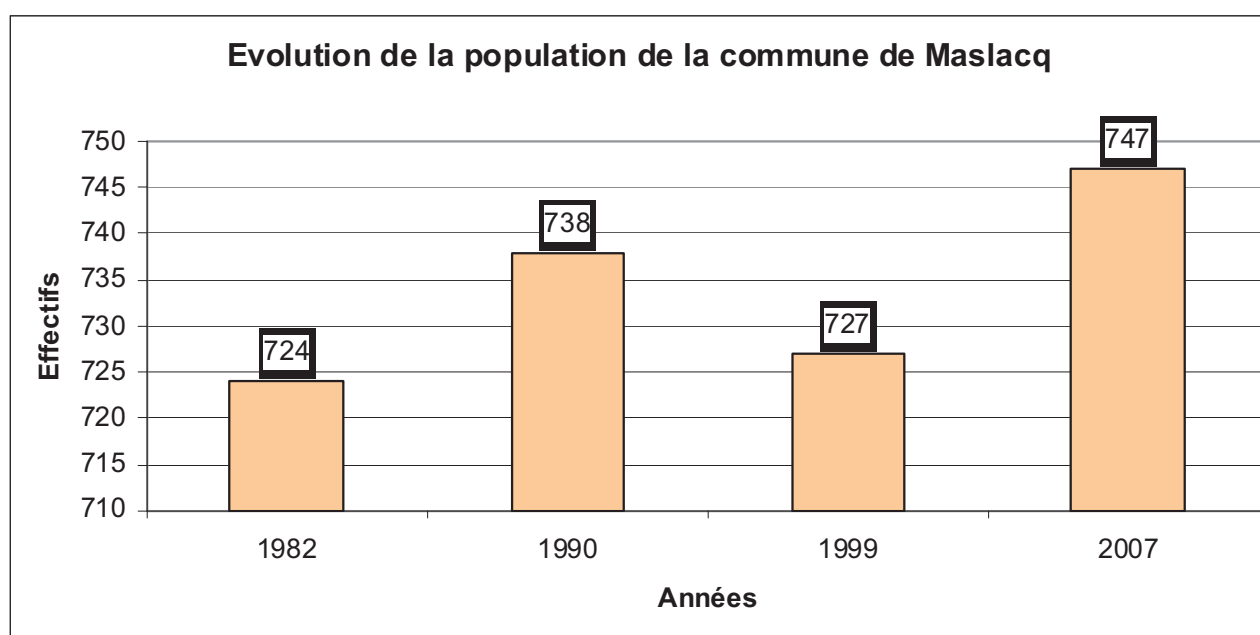


Graphique n°4 : Répartition de la population du canton de LAGOR :
(Source : Insee, RGP, 2006)



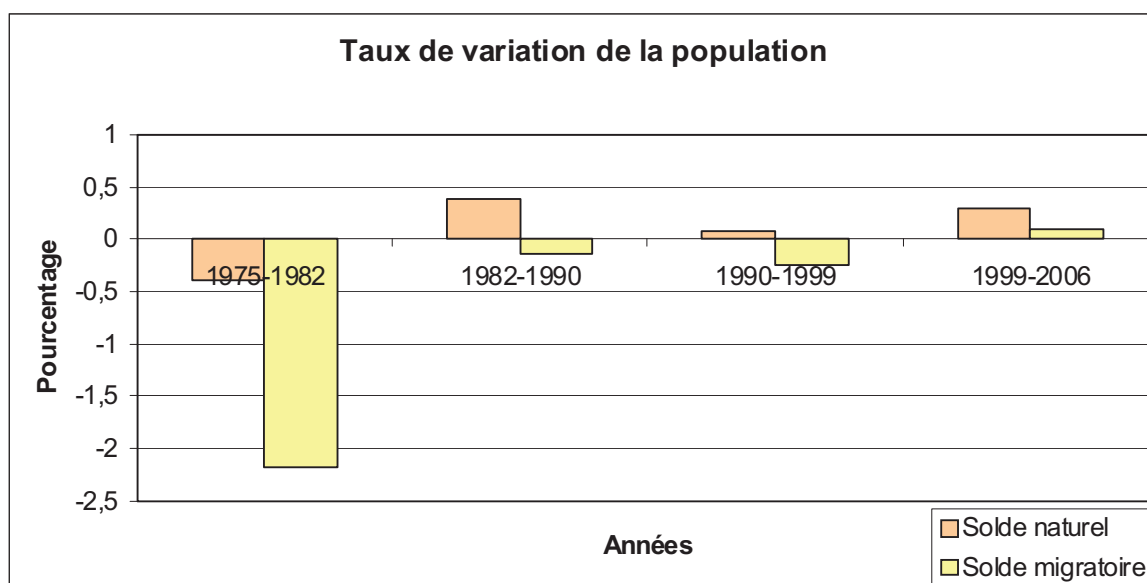
Le canton de LAGOR est composé de 17 communes. L'évolution démographique du canton révèle une diminution progressive de sa population due essentiellement à un solde migratoire négatif. La commune de Mourenx est la plus peuplée du canton, elle représente la moitié de la population totale. Quant à la commune de MASLACQ, elle représentait au recensement de 2006 un pourcentage de 5 % de la population totale du canton.

Graphique n°5 : Evolution de la population de MASLACQ:
(Source : Insee, RGP, 1999, Enquête complémentaire 2007)



Les chiffres fournis par le recensement de l'INSEE montrent l'évolution de la population depuis 1982. Au recensement complémentaire de 2007, MASLACQ compte 747 habitants. La population est en augmentation par rapport au recensement précédent avec une progression de 2,8 %, au cours du dernier recensement intercensitaire. En huit ans, depuis 1999, la commune a gagné 20 habitants, recouvrant ainsi avec une dynamique démographique haussière ; mais sur le temps long, l'érosion démographique se traduit par une perte de 101 habitants, entre 1975 et 2007.

Graphique n°6 : Evolution de la population de MASLACQ :
(Source : Insee, RGP, 1999 et 2006)



Le graphique précédent a montré une évolution de la population de la commune de MASLACQ faite en dents de scie, caractérisée par une augmentation et une baisse entre 1982-1999. Ce tableau, qui fait état du solde naturel et du solde migratoire fournit les explications de cette variation de population.

Le solde naturel s'exprime par la différence entre le nombre des décès et des naissances enregistrées sur le territoire communal. Entre 1990-1999, la commune a enregistré 59 naissances et 54 décès.

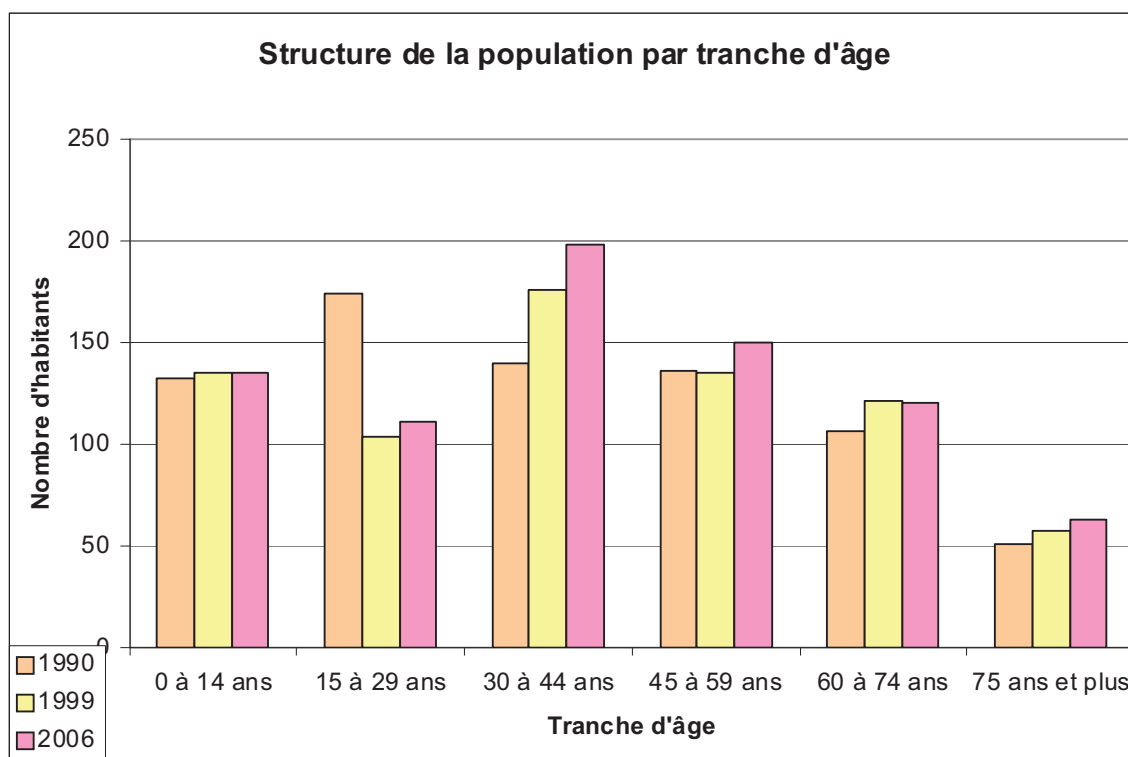
Le solde naturel est de l'ordre de +0,3 % entre 1999 et 2006. Le solde migratoire fait le rapport entre les nouveaux arrivants et les partants.

Entre 1999 et 2006, la commune a enregistré un solde migratoire de +0,1 %, solde redevenu positif par rapport aux périodes précédentes. C'est donc majoritairement le solde naturel qui a permis le maintien relatif de la population.

Par ailleurs, la commune doit trouver le moyen d'accueillir de nouvelles populations et de réserver du foncier à cet effet.

d. La composition de la population

Graphique n°7 : Evolution de la structure de la population par tranche d'âge
(Source : Insee, RGP, 1999 et 2006)



La répartition par âge de la population découle en partie des différents éléments démographiques qui ont jalonné le 20^{ème}. Les fluctuations de la natalité, la baisse de la mortalité, l'augmentation de l'espérance de vie, l'impact des migrations sont autant de facteurs qui influent sur la pyramide des âges au niveau du département.

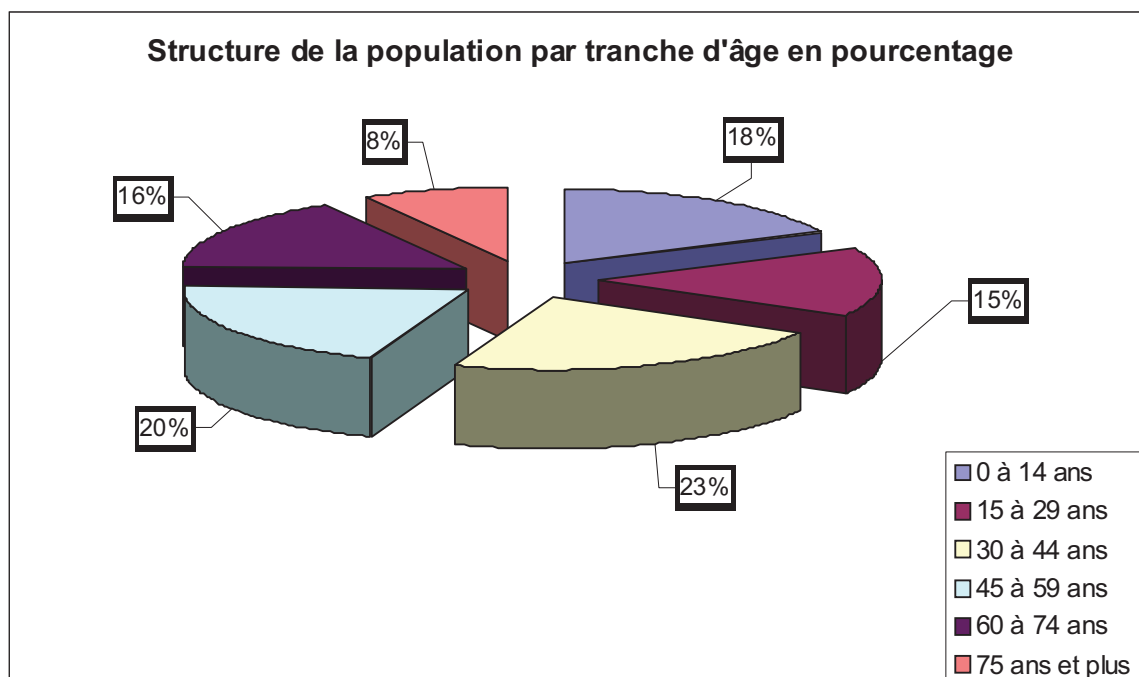
La structure de la population de la commune de MASLACQ paraît différente de celle de 1990.

En effet, l'évolution de la structure de la population par tranche d'âge confirme le vieillissement de la population. Cette évolution de la population par tranche d'âge souligne :

- une stabilité des 0 – 14 ans ;
- une forte baisse des 15 – 29 ans ;
- une augmentation des autres tranches d'âge.

La commune de MASLACQ observe donc du fait de cette évolution, une tendance au vieillissement de sa population.

Graphique n°8 : Structure de la population par tranche d'âge en 2006 :
(Source : Insee, RGP, 2006)



En 2006, les 135 jeunes de moins de 15 ans que compte la commune représentent environ 18 % de la population totale de la commune alors que cette proportion est de 16 % seulement dans le département.

Les personnes âgées de moins de 45 ans représentent environ 63 % de la population totale de la commune.

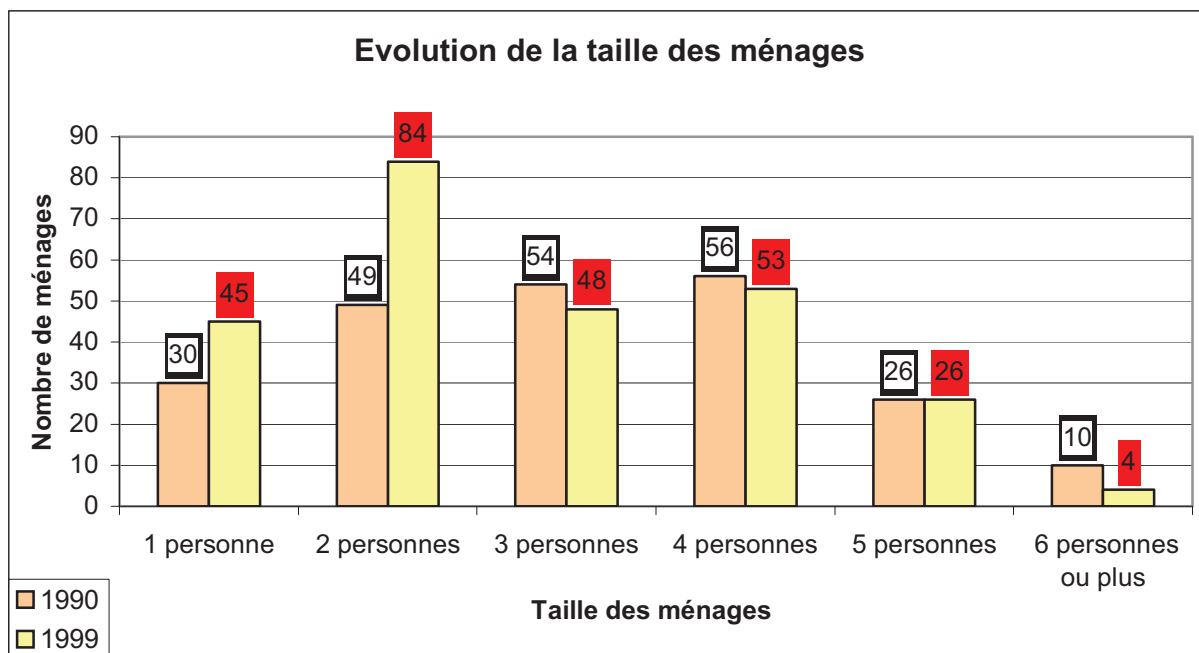
La période du baby boom consécutif à la seconde guerre mondiale a engendré une augmentation des 45 à 59 ans qui représentent aujourd'hui 20% de la population. Cependant, l'attrait de personnes extérieures pourrait venir pallier les effets de ce phénomène.

Les générations nées après la première mondiale, c'est-à-dire les personnes de 75 ans ou plus, ne représentent que 8 % de la population totale de la commune alors que la proportion est de 10,5 % dans le département.

e. La taille des ménages

En matière d'habitat, les ménages constituent une donnée importante, en complément des données quantitatives sur les logements, dans la mesure où ils permettent d'évaluer les besoins en fonction du développement démographique. En matière de consommation, cette donnée est importante. Le ménage constitue en effet l'unité de base qui détermine le calcul du marché de la consommation.

Graphique n°9 : Taille des ménages :
(Source : Insee, RGP, 1999 ; données 2006 non disponibles)



En moyenne, chaque résidence principale compte 2,3 habitants. A l'échelle de la France, on comptait 2,42 personnes par ménage en 1982 et 2,14 en 1999.

On peut expliquer cette diminution de la taille des ménages, essentiellement par le vieillissement de la population, ce qui traduit la nécessité de maintenir ou de créer des services de proximité.

La part qui connaît le plus fort changement dans la commune de MASLACQ est celle des ménages de deux personnes. Les personnes vivant seules ont connu une forte augmentation, de 50 % entre 1990 -1999. Quant aux ménages de trois et quatre personnes, ils ont baissé durant la même période avec respectivement : 11 % et 5,3 %.

Les ménages de cinq se sont stabilisés durant la même période alors qu'on s'aperçoit à la diminution progressive des grandes familles de six personnes. C'est une tendance générale qui d'une part marque la fin des grandes familles d'antan et qui d'autre part résulte de la fin des regroupements familiaux sous un même toit.

Entre 1999 et 2007, le nombre de ménage est passé de 260 à 279, soit une augmentation de 7,3%. La part des ménages d'une personne représente 18,3% en 2007, contre 17,3% en 1999.

Selon les informations fournies par l'Insee, dans le département des Pyrénées-Atlantiques, comme ailleurs, sous l'effet conjugué des évolutions démographiques et du développement de la décohabitation, se manifeste la baisse régulière et générale du nombre de personnes par ménage.

Avec 248 100 ménages en 1999, le département enregistre une augmentation de 30 800 nouveaux ménages, principalement composés d'une ou deux personnes. En 1990, 27 % des résidences principales n'étaient occupées que par une seule personne. En 1999, ce taux gagne 5 points. La proportion de ménages de 2 personnes augmente de 2 points et s'élève à 31 %.

Inversement, les ménages de 3 personnes ou plus sont de moins en moins nombreux et leur part perd 7 points entre 1990 et 1999.

Au total, le nombre moyen de personnes par ménage passe à 2,36 en 1999 alors qu'il était de 2,59 en 1990 et de 2,81 en 1982. Alors que 13 % des hommes du département vivent seuls, ce taux atteint 18 % pour les femmes. Ces dernières représentent ainsi 60 % des personnes seules. Six femmes vivant seules sur dix ont au moins soixante ans et plus de trois sur dix au moins 75 ans. Les hommes seuls aux mêmes âges sont respectivement trois sur dix et un peu plus de un sur dix.

f. La population active

➤La population active de la commune

Tableau n°5 : Evolution des actifs ayant un emploi

1982	1990	1999	2007
289	283	274	304

Source : INSEE, RGP, 1999, enquête complémentaire 2007

Au recensement complémentaire de 2007, la commune comptait 304 personnes actives ayant un emploi. La population active occupée de la commune a augmenté de 8% entre 1999 et 2007, renversant la tendance baissière continue lors des périodes précédentes. Entre 1982 et 1999, la population active de la commune a baissé de l'ordre de 5,19 %.

Selon les données fournies par le recensement Insee en 1999, la population active du département des Pyrénées-Atlantiques a augmenté de 5 %. Cette augmentation est due essentiellement aux femmes.

Avec 12 500 actifs supplémentaires entre 1990 et 1999, dont 94 % sont des femmes, la population active des Pyrénées-Atlantiques s'élève à 263 000.

Le taux d'activité des femmes de 15 à 59 ans gagne 5,6 points et atteint 67,4 %. A l'inverse, le taux d'activité des hommes de même âge enregistre une légère diminution de 0,6 point et s'établit à 79,1 %. Ainsi, l'écart qui sépare ces deux taux s'est réduit à près de 12 points contre 18 en 1990.

Pour les hommes comme pour les femmes, la poursuite des études et l'avancement de l'âge de départ à la retraite concentre la vie active sur la tranche d'âge des 25-59 ans. En 1999, un quart des femmes et moins d'un tiers des hommes de moins de 25 ans sont actifs.

A l'opposé, les actifs de 60 ans ou plus deviennent moins nombreux. En 1990, l'activité féminine amorçait une baisse dès le pic de la trentaine, baisse qui s'amplifiait après 45 ans.

Elle ne décroît désormais véritablement qu'à partir de 50 ans. Au-delà de 60 ans, elle est au même niveau que celle des hommes pour lesquels la baisse de l'activité est particulièrement marquée.

Les aires urbaines de Bayonne et de Pau se caractérisent par les taux d'activité les plus élevés. Outre leur population, ces deux zones emploient un nombre important d'actifs habitant leur périphérie.

Le reste du département, à l'exception de l'aire urbaine d'Oloron- Sainte-Marie ou de quelques communes de la vallée d'Aspe, présente des taux d'activité plus bas.

Tableau n° 6 : Nombre de chômeurs

1982	1990	1999	2007
18	17	40	26

Source : INSEE, RGP, 1999, Enquête complémentaire 2007

Le nombre de chômeurs a diminué de 14 unités entre 1999 et 2007, alors que dans le même temps la population active continuait à croître, passant de 315 à 330 actifs pendant cette période. Au recensement complémentaire de 2007, la commune compte 26 chômeurs soit une baisse de 35% par rapport au recensement de 1999. Le taux de chômage de la commune en 1999, représente 12,7% de la population active. En 2007, le taux de chômage a sensiblement diminué, s'établissant à 7,9% de la population active.

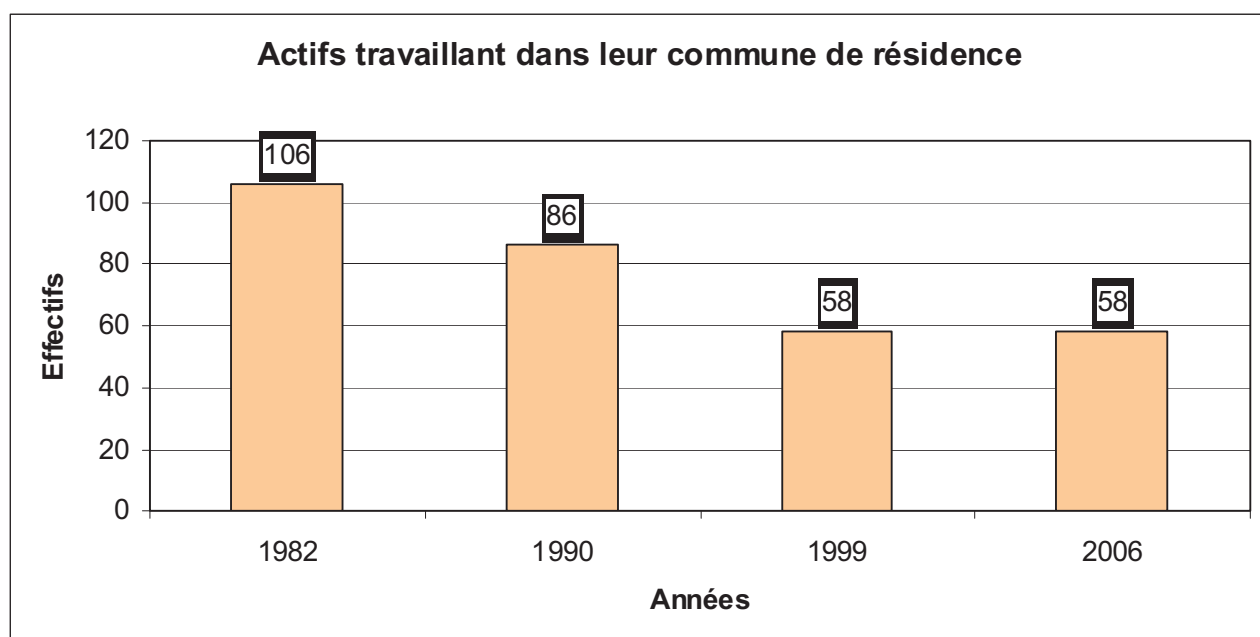
En ce qui concerne le département, le nombre de chômeurs, au sens du recensement, a diminué de 4 312 personnes. Cette diminution porte à 9,7 % le taux de chômage des Pyrénées-Atlantiques, en 2006.

Le taux de chômage des femmes est plus élevé que celui des hommes : 11,9 % contre 7,8 %. Pour les moins de 25 ans, ces taux sont nettement supérieurs : respectivement 21 % pour les femmes et 16 % pour les hommes.

En 1999, les communes urbaines sont proportionnellement plus touchées par le chômage : à près de 16 % dans leur centre et de 11 % en banlieue. Par contre, les communes rurales s'avèrent avoir un taux de chômage nettement inférieur, à peine plus de 8 %.

Graphique n°10 : Population active travaillant sur la commune :

(Source : Insee, RGP, 2006)



Parmi les 274 personnes ayant un emploi dans la commune, seules 58 personnes exercent leurs activités sur cette même commune en 1999. Ce nombre ne change pas en 2006 bien que

le nombre de personnes ayant un emploi ait augmenté. Cette situation est le résultat d'une évolution des modes de vie, elle est aussi caractérisée par le fait que la commune ne peut procurer des emplois à ses habitants. La plupart des habitants qui vivent dans les communes rurales n'hésitent plus aujourd'hui de se déplacer pour aller travailler dans d'autres communes voisines. Le développement des moyens de transport est surtout à l'origine de cette évolution. Mais d'autres facteurs viennent étayer cette évolution, notamment la baisse du nombre des agriculteurs qui généralement, vivent à proximité des terres qu'ils travaillent.

Pour l'Insee, l'installation d'un nombre croissant de ménages parfois loin des villes centres et des lieux de travail augmente l'importance des déplacements domicile-travail. Environ 54 % des personnes ayant un emploi travaillent hors de leur commune de résidence. Cette proportion a doublé en 25 ans.

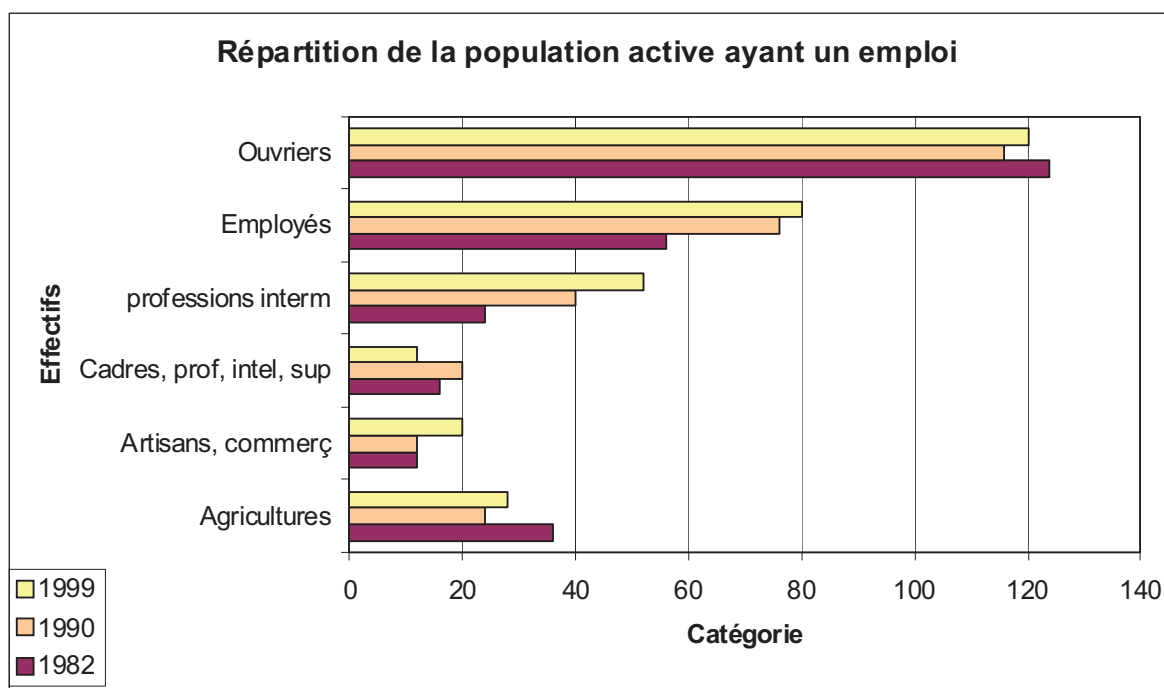
➤La structure de l'emploi

En 1999, la catégorie socio-professionnelle la plus représentée au niveau de la commune est celle des ouvriers, suivie des employés et des professions intermédiaires.

Par ailleurs, on note une baisse du nombre cadres alors qu'on assiste à une augmentation des artisans sur la commune.

On assiste par ailleurs à une baisse du nombre d'agriculteurs sur la commune. Ce chiffre est intimement lié à l'augmentation du nombre de retraités entre 1990 et 1999 qui passé de 108 à 128. Les agriculteurs qui cessent leurs activités ne sont alors pas remplacés.

Graphique n°11 : Répartition par catégorie socio-professionnelle de la population active ayant un emploi : (Source : Insee, RGP, 1999 ; données 2006 non disponibles)

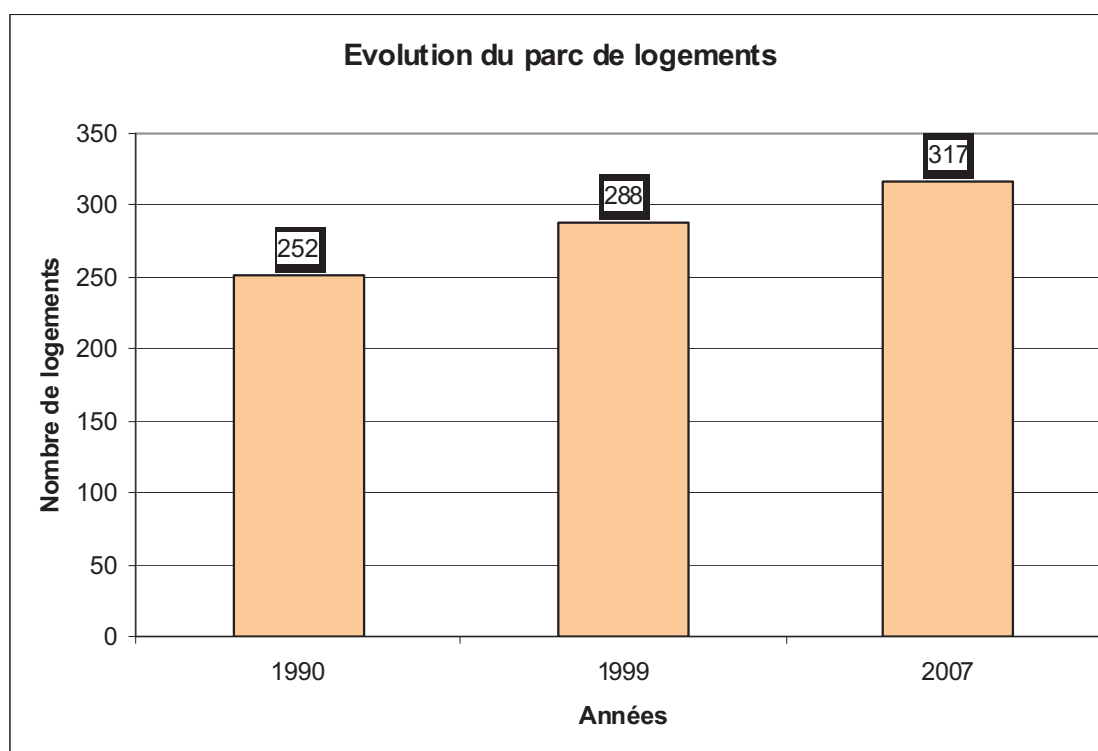


2. Le parc de logements

a. La situation générale du logement

Le logement est un facteur d'insertion incontournable et constitue une des grandes priorités de l'action sociale. Nombreuses sont les familles qui vivent encore aujourd'hui dans des logements dégradés et insalubres. Cette situation est d'autant plus criante que le niveau de confort des logements ne cesse de s'améliorer.

Graphique n°12 : Evolution du nombre de logements :
(Source : Insee, enquête de recensement, 1999, Enquête complémentaire 2007)



Le nombre d'habitations est en augmentation depuis 1990. La commune compte, en 2007, 29 logements de plus qu'au recensement de 1999, ce qui représente une augmentation de 10,1 %, après avoir enregistré une progression de 14,3% entre 1990 et 1999.

Selon les informations communiquées par l'Insee, le parc de logements des Pyrénées-Atlantiques s'élève à 340 993 unités en 2006 et progresse de 11,5 % depuis 1999.

Les résidences principales, représentent 88% du parc de logement en 2007, avec une nette progression de la part des appartements qui représentent 5,7 % du parc de logement à même date contre 2,3%, en 1999.

L'amélioration du confort se poursuit ; rares sont devenues les habitations ne possédant pas de WC intérieurs et de douches ou de bains.

Simultanément, s'opère un rajeunissement de l'habitat, notamment dans et autour des aires urbaines de Bayonne et Pau.

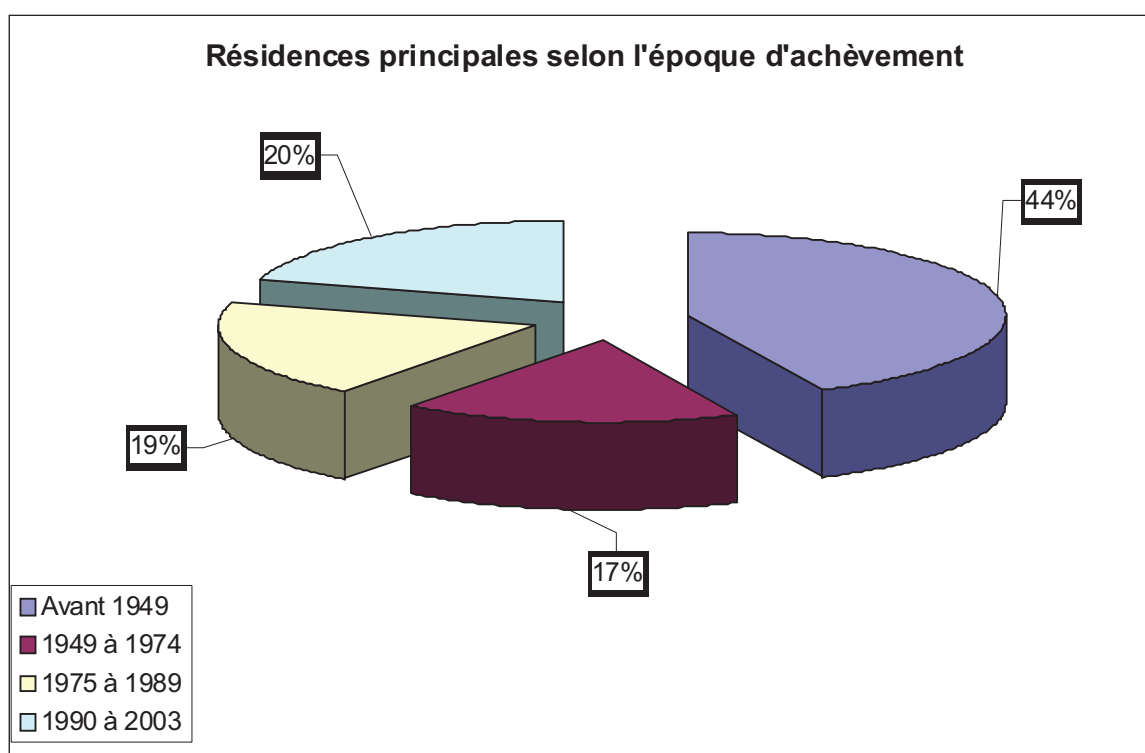
Les résidences principales sont près de 46 % des logements en immeubles collectifs. Ce type de logement, qui constitue 45 % des logements construits entre 1990 et 1999, est principalement présent le long de la côte atlantique ou à Pau.

Il se diffuse dans l'ensemble du Pays basque ou dans le sud de l'agglomération paloise, le long de la vallée d'Ossau. En légère hausse, il s'accompagne d'une augmentation de la proportion de ménages locataires de leur logement.

Les 45 469 résidences secondaires se concentrent essentiellement en montagne ou sur la côte basque. Cette localisation due à l'attrait touristique du département est ancienne et perdure. Le parc des résidences secondaires croît de 8 011 unités entre les deux derniers recensements.

Les logements vacants sont en régression de 12,6 % dans les Pyrénées-Atlantiques alors qu'ils avaient fortement augmenté entre 1999 et 2006.

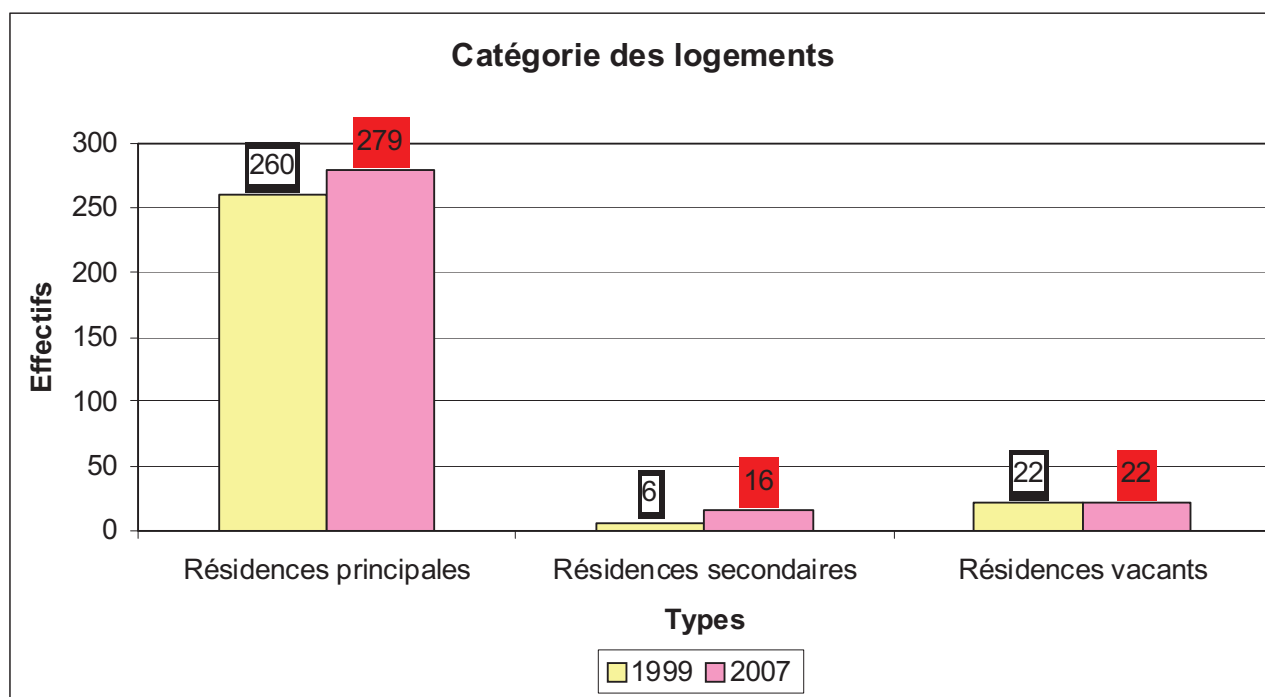
Graphique n°13 : Date d'achèvements des logements : (Source : Insee, RGP, 2006)



Ce graphique révèle que la majorité des résidences principales de la commune de MASLACQ est relativement ancienne. En 2006, 44 % des résidences principales ont été construites avant 1949. En 2007, le parc ancien de la commune ne concerne plus que 40,1% du parc total. La proportion de logements construits depuis un demi-siècle, est de 74 % dans l'arrondissement et de 69 % dans le département.

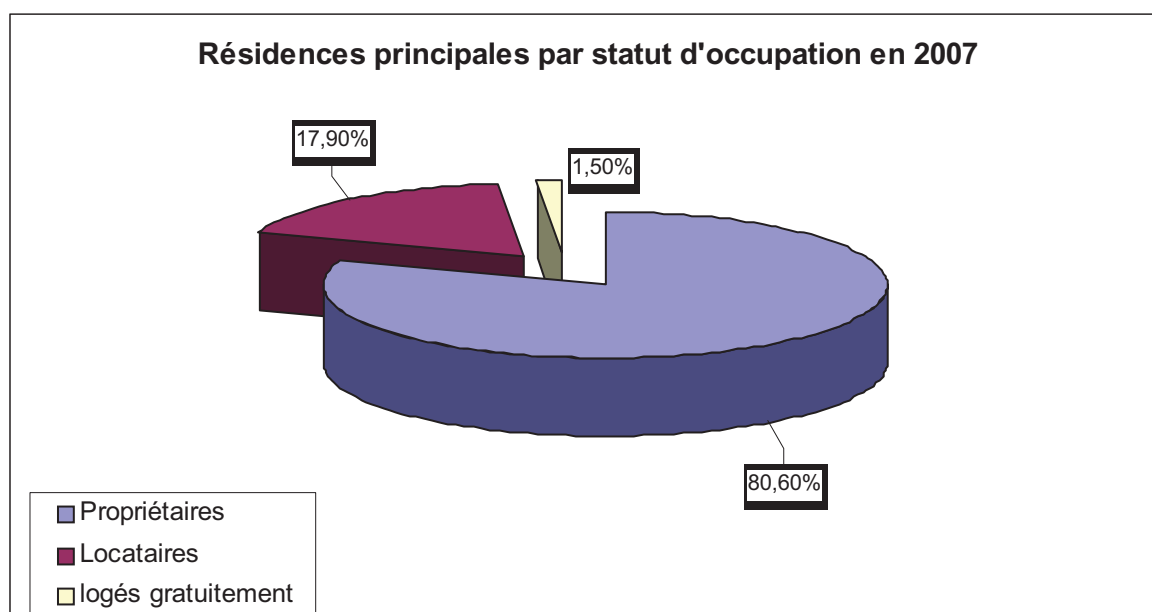
En 2007, la proportion des logements construits après 1999 est de 14,7% du parc total des résidences principales.

Graphique n°14 : Répartition du parc par catégorie de logements : (Source : Insee, RGP, 1999, enquête complémentaire 2007)



Le nombre de résidences principales est en augmentation depuis 1999, passant de 288 à 317 logements, soit une augmentation d'environ 10,1%. En ce qui concerne les résidences secondaires ou occasionnelles, la commune de MASLACQ a été marquée par une augmentation du nombre de ces résidences qui est passée de 6 à 16 unités, entre 1999 et 2007. L'augmentation du nombre de résidence secondaire atteste de l'attractivité de la commune. Durant cette période, le nombre de logements vacants a stagné, avec en 2007, 22 logements déclarés vacants. **La réhabilitation de ces bâtiments vacants sera un enjeu majeur du développement de la commune et devra être pris en compte au moment de l'élaboration du PADD.**

Graphique n°15 : Répartition du parc de logements par statut d'occupation : (Source : Insee, RGP 1999, Enquête complémentaire 2007)



La quasi-totalité des résidences principales est constituée de maisons individuelles (94,3%) ; c'est ce genre d'habitation que recherchent les accédants à la propriété qui font le choix de s'installer dans la commune. La très grande majorité des habitants de la commune est propriétaire de son logement : 80,6 % des ménages en 2006, contre 68,1% en 1999.

Les installations sanitaires et le moyen de chauffage sont des éléments objectifs d'appréciation de la qualité des logements : la plupart des résidences principales ont au moins une baignoire ou une douche et possèdent le chauffage central et électrique.

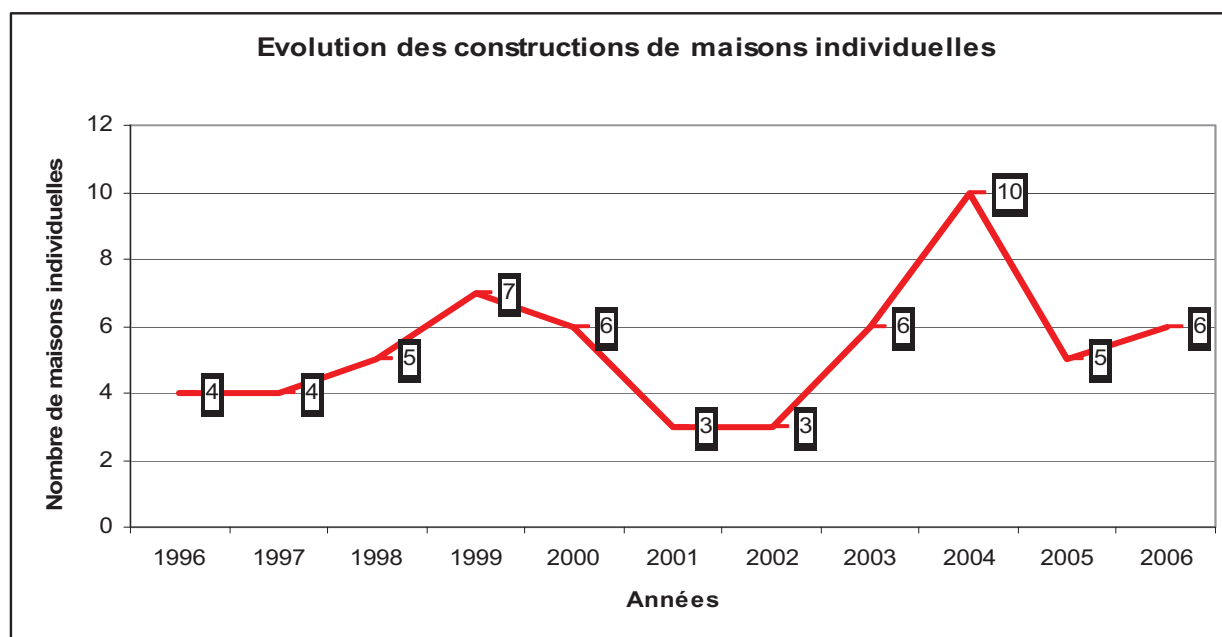
b. La dynamique de la construction

Tableau n°7 : Dynamique de la construction

Source : Sitadel 2009

Année	Nombre de logements autorisés				
	individuels purs	individuels groupés	collectifs	en résidence	total
1997	5	0	0	0	5
1998	3	0	0	0	3
1999	9	0	0	0	9
2000	8	0	0	0	8
2001	2	0	0	0	2
2002	4	0	0	0	4
2003	6	0	0	0	6
2004	9	4	0	0	13
2005	4	0	0	0	4
2006	7	0	0	0	7
2007	12	9	0	0	21

Graphique n°16 : Evolution des permis de construire de maisons individuelles : *source données fournies par la Mairie*



Le rythme de construction est très différent selon les années. Pendant la période de 1997 à 2007, 82 permis de constructions de maisons individuelles ont été délivrés, soit une moyenne de 8,2 par an.

Un des enjeux du PLU et du PADD sera de contenir cet attrait pour la commune et de maîtriser l'urbanisation.

Synthèse

La population est en augmentation par rapport au recensement précédent. En huit ans, depuis 1999, la commune a gagné 20 habitants. Depuis 1975, la commune a perdu 101 habitants.

En ce qui concerne la population active, parmi les 747 habitants de la commune, 330 personnes sont actives.

En 2006, parmi les 304 personnes ayant un emploi dans la commune, seules 58 personnes exerçaient leurs activités sur cette même commune.

Le nombre de personnes travaillant sur la commune est en légère baisse depuis 1982. Cela est lié essentiellement à la baisse de la population agricole mais aussi au développement de l'automobile qui a permis aux populations de se déplacer pour aller travailler.

La commune comprend 317 logements : 279 résidences principales et 16 résidences secondaires ou occasionnelles. Au moment de l'enquête annuelle de recensement de 2007, 22 logements sont déclarés vacants.

Pour répondre aux objectifs de développement durable et de mixité urbaine prônés par la loi SRU, et repris par la loi urbanisme et habitat, la commune devra s'attacher à développer des logements collectifs aidés ou non.